

De Charkeni, on continue à suivre le rivage jus-
qu'à (24.30) Isily, au pied du Bay Leryan-Tepé, et (24) Isambert
Kadjali, et situé à la gorge de la Chersonnèse de Thrace, 1872 s. 678.
à partir duquel on incline à l'O. pour gagner (24.)
Hexamil sur le golfe de Sarcos. C'est dans le trajet en-
tre ces deux localités que l'on observera les restes du
mur de la Chersonnèse, bâti d'abord par Miltiades, pour
protéger les villes de la Chersonnèse contre les invasions
des barbares. Ce mur fut souvent détruit et relevé jusqu'au
temps de Lysimaque; il servit plus tard de soubassement
à une défense byzantine sur laquelle Procope (de Ἀεδifi-
ciis) a donné de longs détails. Plus heureux que le mur d'
Anastase dont on a trouvé à peine quelques débris au 97
de Constantinople, le mur de la Chersonnèse existe encore
en grande partie, et à sa base on remarque de beaux blocs
taillés avec soin, qui appartiennent à l'époque grecque.
On les trouve sur une longue ligne presque droite, qui
va d'une mer à l'autre, en passant par une acropole,
elle même fortifiée, où les restes antiques sont fortifiés,
nombreux, et qui est celle de Lysimachia. Ce mur était
assez semblable aux restes d'architecture militaire de
la même époque, tels que les fortifications d'Arcésine
dans l'île d'Amorgos (V. p. 417, α); de plus, c'était la un

travail considérable puisque sa longueur ne peut
être évaluée à moins de 6 kil. (H. Dumont, Voy.
archéol. en Thrace, p. 464.)

De Hadjiali au P. Hoxamil on peut se rendre, par
(34) Hayra, à (34) Gallipoli.

